gneur a fait de grandes choses en leur faveur. » Si, en effet, renonçant à tout ce qui est passager, nous plaçons notre espérance dans les biens éternels, alors on dit que le Seigneur a fait pour nous de grandes choses en brisant les liens de notre captivité. C'est ainsi qu'autrefois les nations, saisies de crainte et d'effroi, disaient en parlant du peuple d'Israël : Dieu a séché les eaux de la mer et du Jourdain, lorsque les enfants d'Israël y sont entrés. (*Josue* II). Louons donc Dieu, sous l'inspiration de ce sentiment de joie.

« Oui, le Seigneur a fait pour nous de grandes choses, et nous en sommes remplis de joie. » Nous étions autrefois les esclaves de Pharaon, c'est-à-dire de ce tyran qui voulait nous exterminer par ses rudes travaux ; maintenant, nous servons le roi des cieux, dont le joug est doux, et le fardeau léger. (*Matth.* XI).

« Faites revenir, Seigneur, notre captivité. » Le prophète déclare faire cause commune avec son peuple et s'associer à sa captivité, parce qu'en effet, si un membre souffre, tous les autres membres souffrent avec lui. « Comme le torrent sous l'impulsion du vent du midi. » Car de même que, sous le souffle du vent du midi, les glaces se fondent et que les torrents se remplissent, tout l'effroi qu'ils inspirent s'écoule et passe avec l'impétuosité de leur cours ; ainsi, sous le souffle de l'Esprit-Saint, nos péchés se fondent pour ainsi dire, et nous voyons s'accomplir en nous ce qui est écrit : Tes péchés se fondront comme la glace en un jour serein. (*Ezech.* III).

« Ceux qui sèment dans les larmes, moissonnent dans la joie. Ils marchaient, et en allant, ils pleuraient en jetant leur semence. » Les saints ont donc semé dans les larmes de la confession, et au milieu de tourments de tout genre, la parole de Dieu parmi les peuples ; ils allaient en pleurant sur la dureté de leur cœur ; plus tard, ils portèrent cette parole avec les gerbes chargées de grain, selon la promesse du Seigneur : Je vous le dis en vérité, vous pleurerez et vous vous lamenterez ; le monde, au contraire, sera dans la joie, mais votre tristesse se changera en joie. (*Jean* XVI). Nous donc aussi crions dans nos tribulations, levons les yeux de notre âme vers Dieu, notre puissant secours, afin qu'il nous arrache aux dents cruelles des envieux, qu'il ôte de dessus nos têtes le joug de la tyrannie des méchants, et que brisant, par sa miséricorde accoutumée, les liens de la captivité des vices, nous fassions partie, comme autant de pierres vivantes, de l'édifice de la céleste Jérusalem.

PSAUME CXXVI.

» Cantique des degrés de Salomon. » Ce psaume porte en titre le nom de Salomon, afin que Celui qui a construit le temple enseigne qu'il ne peut achever cette construction sans le secours du Seigneur.

« Si le Seigneur ne bâtit lui-même la maison, c'est en vain que travaillent ceux qui la bâtissent. » Nous sommes, d'après la doctrine de

collocemus in sempiternis, tunc dicitur quia magnos nos fecit Dominus, captivitate depulsa, et sicut quondam gentes timore territæ de Israelitico populo loquebantur dicentes : Siccavit Deus aquas maris et Jordanis ad ingressum filiorum Israel. (*Josue.* II). In hoc ergo gaudio confitemur.

« Quia magnificavit Dominus facere nobiscum : facti sumus lætantes. » Serviebamus prius Pharaoni, id est, exterminatori in duris operibus : nunc autem servimus regi cœlesti, cujus jugum suave est et onus leve. (*Matt.* XI).

« Converte, Domine, captivitatem nostram. » Communem se captivitatem habere cum reliquo populo propheta fatetur : quia compatitur unum membrum cæteris membris. « Sicut torrens in austro. » Sicut enim flante austro solventur glacies ; et impletis torrentibus, omnis horror cum impetu suo defluit : sic flante Spiritu sancto, solvuntur peccata nostra : scilicet, ut, accepta remissione, fiat nobis illud quod scriptum est : Sicut glacies in sereno, solvuntur peccata tua. (*Eccli.* III).

« Qui seminant in lacrymis, in gaudio metent ; euntes ibant et flebant, mittentes semina sua. » Sancti igitur Dei seminaverunt in lacrymis confessionis, et in diversis cruciatibus in gentibus verbum Dei : euntes et flentes super duritiam cordis eorum, quod in futuro cum manipulorum fructibus portabunt, dicente ad eos Domino : Amen dico vobis, quia flebitis vos et lamentabitis : mundus autem gaudebit, sed tristitia vestra in gaudium convertetur. (*Joan.* XVI). Igitur et nos in tribulatione clamantes, elevemus mentis oculos ad auxiliatorem Deum, ut eruat nos a sævis dentibus invidorum : auferat a nobis sceptrum dominationis iniquæ, ut solita miseratione largita, dum a captivitate vitiorum absolvimur : cœlesti Jerusalem ædificio tamquam vivi lapides connectamur.

PSALMUS CXXVI.

« Canticum graduum Salomonis. » Ideo psalmus iste Salomonis titulo prænotatur : ut ipse fabricator templi docant se non valere ædificationem ejus consummare sine Domini auxilio.

« Nisi Dominus ædificaverit domum, in vanum laborant qui ædificant eam. » Nos sumus, secundum Apostolum, Dei templum : qui nisi per Dominum nostrum Jesum Christum ædificemur super funda-

l'Apôtre, le temple de Dieu ; or, si nous ne sommes élevés par Notre-Seigneur Jésus-Christ sur le fondement des apôtres et des prophètes, ce que chercheront à construire les prophètes et tous les autres docteurs du siècle n'aboutira jamais à rien.

« Si le Seigneur ne garde la ville, c'est en vain que veille celui qui la garde ». L'âme fidèle est considérée comme la cité du roi éternel, cité qui est habitée par des citoyens vertueux et d'une conduite irréprochable, et que nul ne peut garder et protéger, que celui qui protège jour et nuit Israël.

« C'est en vain que vous vous levez avant l'aurore ». Celui qui se lève avant l'aurore, est encore environné des ténèbres de la nuit. Ainsi celui qui, fermant les yeux à la lumière de l'Évangile, se tourne vers les doctrines dont nous venons de parler, reste dans les ténèbres, et ne peut jouir des splendeurs de la résurrection du Seigneur. « Levez-vous, après que vous vous serez reposés, vous qui mangez d'un pain de douleur. » Vous qui vous reposez dans l'humiliation, élevez-vous ; vous qui vous souvenez que vous êtes nés dans le péché, que vous vivez dans le péché, et qui désirez aller vers Dieu ; ou bien, vous « qui mangez d'un pain de douleur ». Au lieu du mot *douleur*, Théodotion et la cinquième édition ont traduit le mot hébreu par *idoles*, et la sixième édition par *erreur*. Voici donc le sens d'après l'interprétation la plus simple : C'est en vain que vous courez vers le temple dès l'aurore et que vous croyez adorer Dieu, vous qui adorez en même temps les idoles, et vous nourrissez d'un pain immonde.

« Lorsqu'il aura donné le sommeil à ses bien-aimés. » Le prophète semble répondre à cette question qui lui est faite : Quand cela se fera-t-il ? « Lorsqu'il aura donné le sommeil à ses bien-aimés ». Les bien-aimés, ce sont les saints, qui, après le sommeil de la vie présente, paraissent encore dormir, afin de parvenir à la vie éternelle au jour de la résurrection.

« Voilà l'héritage du Seigneur, des fils ; la récompense, le fruit des entrailles ». Lorsque les saints sortis de ce monde seront entrés dans le sommeil du repos, alors ils deviendront l'héritage du Seigneur, parce qu'ils ne seront plus soumis aux tentations. De plus, le Seigneur lui-même, né d'une Vierge, est devenu le fruit des entrailles. L'humanité dont il s'est revêtu a reçu cette récompense : que les nations appelées à être ses fils sont maintenant son héritage. Il a donné, dit l'évangéliste, le pouvoir de devenir enfants de Dieu à ceux qui croient en son nom. (*Jean* I).

« Telles sont les flèches dans les mains d'un archer vigoureux, ainsi sont les fils de ceux qui ont été rejetés. » Il appelle rejetés, *excussos*, ceux qui sont prêts et armés pour le combat ; ce mot a été encore traduit de la sorte par les Septante, dans les livres d'Esdras.

« Bienheureux l'homme qui par eux a rempli son désir ». Au lieu du mot *désir*, on lit dans

menta apostolorum et prophetarum (II *Cor.* VI), inanis erit philosophorum et reliquorum doctorum ædificatio.

« Nisi Dominus custodierit civitatem, in vanum laboraverunt qui custodiunt eam. » Fidelis anima, civitas accipitur æterni Regis, quæ civibus bonis, id est, honestis moribus frequentatur, quam nullius potest tueri custodia, nisi illius qui non dormitans protegit Israel.

« Vanum est vobis ante lucem surgere. » Qui ante lucem surgit, nocturnas tenebras palpat. Sic et qui, relicto Evangelii lumine, ad superius dictum dogma transierit, in tenebris commoratur : nec potest Dominicæ resurrectionis perfrui claritate. « Surgite postquam sederitis, qui manducatis panem doloris. » Qui in humiliatione quiescitis, elevamini, vos qui in peccatis, vel natos esse, vel vivere meministis, et ad Deum transire desideratis. Vel, « qui manducatis panem doloris. » Pro « dolore, » Theodotio et quinta editio « idola » interpretati sunt : sexta vero « errorem. » Sensus itaque juxta simplicem intelligentiam iste est : Sine causa diluculo ad templum curritis, et Deum adorare vos creditis, qui idola pariter adoratis, et immundo vescimini pane.

« Cum dederit dilectis suis somnum : » quasi aliquis interrogasset, quando hoc sit factum, ei dicitur : « Cum dederit dilectis suis somnum. » Dilecti sancti sunt, qui post somnum præsentis vitæ, hic dormitare videntur : ut in resurrectione ad vitam æternam mereantur pervenire. » Ecce hæreditas Domini filii merces fructus ventris. » Cum sancti ab hoc sæculo accepto quietis somno dicesserint, tunc fient hæreditas Domini, quia jam non subjacent tentationibus. Sed et ipse Dominus natus ex Virgine, factus est fructus ventris. Cujus assumpta humanitas hanc accepit mercedem, ut gentes vocatæ in filiis, sint hæreditas ejus. Dedit eis, inquit, potestatem filios Dei fieri qui credunt in nomine ejus. (*Joan.* I).

« Sicut sagittæ in manu potentis, ita filii excussorum. » Excussos, expeditos et accinctos ad prælium vocat, quod verbum et in Esdræ libris Septuaginta interpretes transtulerunt.

« Beatus vir qui implevit desiderium suum ex illis. » Pro « desiderio » in Hebræo, « pharetram » habet. Ut quia sagittas præmiserat in comparationem sanctorum, consequenter pharetram sagittis inferat explendam. « Non confundetur cum loquetur inimi-

l'hébreu : *carquois*. Comme il avait déjà, en parlant des saints, employé la comparaison des flèches, il continue ici la comparaison, en désignant la maison sous le nom du carquois qui doit être rempli de flèches. « Il ne sera point confondu, lorsqu'il parlera à ses ennemis à la porte de la ville. » La porte, l'entrée, est celui qui a dit : Je suis la porte, si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé. (*Jean* x). Celui donc des enfants des exilés qui reste attaché à Jésus-Christ, ne sera point confondu au jour du jugement, lorsqu'il reprochera aux ennemis de la loi de Dieu leur désobéissance, leur perversité, et toutes leurs œuvres mauvaises.

PSAUME CXXVII.

« Cantique des degrés. » Ce psaume qui est le cantique du neuvième degré, enseigne la crainte et l'amour du Seigneur en ces termes :

« Heureux tous ceux qui craignent le Seigneur et qui marchent dans ses voies. » Ceux qui, unissant à la crainte l'amour de Dieu, s'exercent dans les doctrines annoncées par les prophètes, les apôtres et les évangélistes.

« Vous mangerez le fruit des travaux de vos mains ; vous êtes heureux et tout vous réussira. » Les travaux produisent leurs fruits, lorsque l'homme s'applique en ce monde à pouvoir parvenir au fruit de l'éternité : car c'est avec beaucoup de fatigues et de peines qu'on marche dans cette voie de Dieu, comme le Seigneur lui-même l'a dit : La voie qui conduit à la vie est étroite et pénible, (*Matth.* vii). Mais ces travaux recueillent leurs fruits lorsque l'homme est enrichi et nourri de ce pain céleste. C'est de ce désir qu'était vivement pénétré celui qui disait : Heureux celui qui mangera le pain dans le royaume de Dieu. (*Luc* xiv).

« Votre femme sera comme une vigne féconde dans l'intérieur de votre maison. » Cette épouse, d'après Salomon (*Prov.* vii), c'est la sagesse qui, plantée comme une vigne féconde dans la demeure d'une âme purifiée, s'étend comme sur les côtés de nos bonnes œuvres.

« Vos enfants seront autour de votre table comme de jeunes plans d'oliviers. » Ce sont les bonnes actions qui sont comme rangées autour de la doctrine céleste, avec l'abondance de la paix et l'ombrage de la force protectrice.

« Ainsi sera béni l'homme qui craint le Seigneur ; » il sera comblé de ses richesses.

« Que le Seigneur vous bénisse de Sion, » lui qui règne dans l'Eglise. « Et puissiez-vous voir les biens de Jérusalem pendant tous les jours de votre vie, » les biens de cette mère céleste dont nous avons déjà parlé dans les autres psaumes et dans le sein de laquelle les saints doivent contempler les biens de la vie éternelle.

« Puissiez-vous voir les enfants de vos enfants » en recevant la récompense de vos bonnes œuvres, « et la paix sur Israël. » Que notre paix, qui est Jésus-Christ, abaisse toujours les yeux sur l'âme qui le contemple.

cis suis in porta. Porta, janua sive ostium : ipse est qui ait : Ego sum ostium per me si quis introierit, salvabitur. (*Joan.* x). Ergo qui de filiis excussorum fixus in Christo est, non confundetur in die judicii : cum exprobraverit inimicis Legis Dei inobedientiam et perversitatem, vel omnem malitiam ipsorum.

PSALMUS CXXVII.

« Canticum graduum. » Iste psalmus in nono ascensionis gradu, vel cantico timoren dilectionemque Dominicam insinuat, dicens :

« Beati omnes qui timent Dominum, qui ambulant in viis ejus. » Qui cum timore jungentes se Dei dilectioni, exercentur in his quæ prophetæ, apostoli, evangelistæ prædicaverunt.

« Labores fructuum tuorum manducabis : beatus es, et bene tibi erit. » Labores fructuum sunt, cum homo exercetur in mundo, ut ad æternitatis fructum possit accedere. Nam laboriose per has Dei vias inceditur, sicut ipse ait : Arcta et æruinnosa via est quæ ducit ad vitam. (*Matth.* vii). Sed hic labor æternis fructibus adimpletur, cum homo pane illo cœlestis locupletatur. Hoc enim desiderio, et ille compungebatur, qui dicebat : Beatus qui manducaverit panem in regno Dei. (*Luc.* xiv).

« Uxor tua sicut vitis abundans : in lateribus domus tuæ. » Uxor juxta Salomonem (*Prov.* vii), sapientia accipitur, quæ in animæ emundatæ domo tam quam speciosa vitis adducta, in lateribus operum nostrorum extenditur.

« Filii tui sicut novellæ olivarum, in circuitu mensæ tuæ. » Actus bonorum in circuitu doctrinæ cœlestis assistentes, cum pinguedine pacis et obumbratione virtutis.

« Ecce sic benedicetur homo, qui timet Dominum. » His utique locupletatur divitiis.

« Benedicat te Dominus ex Sion. » Qui in Ecclesia regnat. « Et videas quæ bona sunt Jerusalem omnibus diebus vitæ tuæ » In illa cœlesti matre, de qua in aliis exposuimus psalmis : in qua vitæ perpetuæ bona visuri sunt sancti.

« Et videas filios filiorum tuorum. » Retributionem captantes operum bonorum. « Pacem super Israel. » Pax nostra, Jesus Christus, jugiter super mentem se videntem aspiciat.

PSAUME CXXVIII.

« Cantique des degrés. » Ce psaume est le dixième cantique des degrés. Le prophète nous y enseigne à résister constamment aux attaques du mal, afin qu'il ne puisse triompher de nous.

« Souvent ils m'ont attaqué depuis ma jeunesse. » Le prophète dit qu'il a été attaqué dès les premières années de sa vie, mais il ne dit point quels sont ceux qui l'ont attaqué, pour nous faire comprendre que ces attaques viennent du démon. Vous pouvez l'entendre ou de l'épreuve de Job ou de Jésus-Christ, trahi par Judas.

« Qu'Israël dise maintenant : Souvent ils m'ont attaqué dès ma jeunesse, mais ils n'ont rien pu contre moi. » Donc, celui qui est vraiment Israël, peut dire qu'il est attaqué tous les jours de sa vie ; mais il ne succombe point dans ce combat, parce que le Seigneur combat avec lui.

« Les pécheurs ont travaillé sur mon dos, ils ont prolongé leur iniquité. » Lorsqu'un homme marche avec ardeur vers Dieu, et tend toujours vers ce qui est le plus parfait, c'est en arrière que ses ennemis dirigent contre lui les efforts de leur méchanceté, parce qu'ils lui en dérobent ainsi la vue. Mais comme ces efforts restent sans effet, ils prolongent leur iniquité par leurs sentiments d'envie, et attirent ainsi sur eux le péché et la vengeance divine. Le prophète continue :

« Le Seigneur qui est juste a coupé la tête des pécheurs. » Au lieu du mot *têtes*, l'hébreu porte le mot *liens* ou *chaînes*, et tel serait le sens : Mes ennemis m'assiégeaient de tous côtés de leurs embûches et me retenaient même captif ; mais, grâce au secours puissant du Seigneur, tous ces liens ont été brisés.

« Que tous ceux qui haïssent Sion soient couverts de confusion. » Sion, c'est l'Eglise, qui est le corps de Jésus-Christ, dont nous sommes les membres.

« Qu'ils deviennent comme l'herbe des toits, qui se dessèche avant qu'on l'arrache. » Il ne parle point ici des édifices bâtis sur la pierre, mais de ceux qui, construits sur le sable, sont destinés à une ruine prochaine. Il a en vue ici les œuvres de la chair, dans lesquelles on ne peut trouver nul grain de bonté, et qui se dessèchent avant même qu'elles soient parvenues au moindre accroissement.

« Qui jamais ne remplit la main du moissonneur, » de celui qui n'a jamais reçu la digne récompense de ses actions. « Ni le sein de celui qui recueille les gerbes, » de celui qui a fait le bien avec une conscience pure, ou du moins avec une bonne volonté. Aussi il reçoit de Dieu des gerbes abondantes, comme s'il eût beaucoup donné, ainsi que la veuve qui avait donné deux deniers. (*Marc* xii).

« Et les passants n'ont point dit : Que la bénédiction du Seigneur soit sur nous. » Ils n'ont point été bénis par les saints de Dieu qui, comptant pour rien le monde, ont passé aux choses célestes et éternelles. « Nous vous bé-

PSALMUS CXXVIII.

« Canticum graduum. » Iste psalmus decimum nobis profert vel canticum, vel ascensum, qui ex voce prophetica inchoans docet incessanter resistere nequitiis impugnantibus, ne nos expugnent.

« Sæpe expugnaverunt me a juventute mea. » Dicit se impugnari ab initio ætatis suæ vir iste ; sed a quibus impugnetur, silet : ut intelligatur quia pugna a diabolo mittitur. Poteris vel de probatione Job, vel de traditione Christi a Juda facilius hoc advertere.

« Dicat nunc Israel : Sæpe expugnaverunt me a juventute mea, etenim non potuerunt mihi. » Ergo qui Israel est, ille potest dicere, quia impugnatur omnibus diebus vitæ suæ. Sed non ei prævalet hæc pugna : quia Dominus pugnat pro eo.

« Supra dorsum meum fabricaverunt peccatores, prolongaverunt iniquitatem sibi. » Jugiter ad Deum currenti et ad ampliora tendenti fabricantur a tergo nequitiarum machinæ, quia in aspectu exponi non possunt. Sed cum ad effectum non perveniunt, sibi ipsi prolongant : ob id invidendo, peccatum ultionemque divinam in se provocant. Sequitur enim :

« Dominus justus concidet cervices peccatorum. »

Pro « cervicibus » in Hebræo habet, « vincula, vel « catenas » ut sit sensus : Illi qui me suis insidiis, hinc inde vallaverant, etiam vinctum tenebant ; sed, auxiliante Domino, omnes nexus soluti sunt.

« Confundantur et convertantur retrorsum omnes qui oderunt Sion. » Ecclesiam, quæ est corpus Christi, cujus nos membra sumus.

« Fiant sicut fenum ædificiorum : quod priusquam evellatur, arescit. » Non hæc de ædificiis in petra locatis dicuntur, sed his quæ quasi citius ruitura super arenam ponuntur : quod ad opera carnis respicit : in quibus non modo nullum granum bonitatis invenitur : verum etiam antequam ad incrementum aliquod veniant, exsiccantur.

« De quo non implevit manum suam qui metet. » Qui retributionem dignam operis sui mercedem non recepit. « Nec sinum suum qui manipulos colliget. » Qui per conscientiæ puritatem, et si minus habet, voluntatem tamen bonam adhibuit. Ideoque a Deo tamquam si multum dedisset, manipulos refert : sicut vidua de duobus minutis. (*Matth.* xii).

« Et non dixerunt qui præteribant : Benedictio Domini super vos. » Non eos benedixerunt sancti Dei :

nissons au nom du Seigneur, » afin que, renonçant aux œuvres infécondes et arides, vous semiez des œuvres qui remplissent la main des moissonneurs, et le sein de ceux qui recueillent les gerbes.

PSAUME CXXIX.

« Cantique des degrés. » Ce psaume nous montre le onzième degré de la marche progressive, et le cantique de ce degré. Le prophète y exprime l'effort de l'âme fidèle pour tendre toujours plus haut, et en se plaignant d'être moins plongé dans un abîme, il nous excite à comprendre les choses du ciel.

« Des profondeurs de l'abîme, j'ai crié vers vous, Seigneur, Seigneur écoutez ma voix. » Celui-là crie des profondeurs de l'abîme, qui connaît les profondeurs des richesses de la science de Dieu, qui souffre persécution, et qui implore par de touchants soupirs le secours de Dieu.

« Que vos oreilles se rendent attentives à ma voix suppliante. » Le prophète ne s'adresse point aux oreilles du corps, il sait que Dieu est incorporel; mais il implore la puissance que Dieu exerce pour exaucer ses fidèles serviteurs.

« Si vous considérez, Seigneur, mes iniquités, qui pourra subsister devant vous? » Si en effet le genre humain, si fragile, qui transgresse vos lois, est aussitôt frappé par les coups de votre justice, qui pourra échapper?

« Mais en vous est le pardon, » car vous nous réconcilierez avec votre Père, par votre croix; « et j'ai espéré en vous, Seigneur, à cause de votre loi. » La loi est spirituelle, et renferme les paroles de la vie; nous devons la supporter, de peur qu'en péchant contre la loi, nous ne soyons aussi jugés par la loi. (*Rom.* II).

« Mon âme s'est soutenue par la parole du Seigneur, etc., depuis la veille du matin jusqu'à la nuit. » Depuis cette heure du matin où il a été loué pour travailler à la vigne du Seigneur, il a placé son espérance dans cette heure où il devait recevoir le denier promis pour salaire. « Qu'Israël espère dans le Seigneur. » Que, du moment où la lumière de la vérité a brillé à ses yeux, elle ne cesse de contempler les choses du ciel.

« Car dans le Seigneur est la miséricorde, » lorsqu'il a daigné se faire homme pour nous; « et on trouve en lui une rédemption abondante, » lorsqu'il nous a rachetés, non avec de l'argent, mais par son sang précieux.

« Et lui-même rachètera Israël de toutes ses iniquités. » En effet, le Fils, après que la plénitude des nations sera entrée, sauvera les restes d'Israël, en leur pardonnant leurs iniquités.

PSAUME CXXX.

« Cantique des degrés. » Ce psaume est le douxième des cantiques des degrés; nous y voyons dans la personne du prophète l'humilité que Jésus-Christ devait pratiquer dans la chair, il commence ainsi:

qui pro nihilo habentes hunc mundum, pertransierunt ad cœlestia et æterna. « Benediximus vobis in nomine Domini. » Ut, relictis infructuosis aridisque operibus, ea seratis, quæ et messorum manum, et colligentium manipulos, repleant sinum.

PSALMUS CXXIX.

« Canticum graduum. » Ipse psalmus undecimum nobis ascensionis gradum pandit, et canticum: qui fidelis animæ conatum ad altiora tendentem proferens: dum se in profundo quasi immersum queritur, nos ad intelligenda cœlestia provocat, dicens:

« De profundis clamavi ad te, Domine: Domine, exaudi orationem meam. » De profundis clamat, qui scit altitudinem divitiarum sapientiæ Dei: qui persecutiones patitur: qui eum misericordi suspirio deprecatur.

« Fiant aures intendentes in orationem servi tui. » Non hic carnalem aurem propheta postulat, sciens Deum incorporeum esse: sed virtutem qua suos exaudire dignatur, exposcit.

« Si iniquitates observaveris, Domine: Domine, quis sustinebit? Si enim transgrediens leges tuas, generis humani fragilitas ultione tua protinus feriatur, quis evadere poterit?

« Quia apud te propitiatio est. » Tu enim nos reconciliabis Patri per crucem. « Et propter legem tuam sustinui te, Domine. » Lex spiritualis est, et continens verba vitæ: quam sustinere debemus, ne peccantes in eam per legem dijudicemur. (*Rom.* II).

«Sustinuit anima mea Dominum, » etc. « A custodia matutina usque ad noctem. » Ab illa matutina hora qua in vineam Dominicam est locatus, spem suam in illam defixit horam: qua denarium mercedis accipiat. A vigilia matutina. « Speret Israel in Dominum. » Ab eo quod ei lumen veritatis illuxit, indeficienter cœlestia contempletur.

« Quia apud Dominum misericordia. » Cum pro nobis homo fieri dignatus est. « Et copiosa apud Deum est redemptio.» Cum non auro, neque argento, sed pretioso nos sanguine redemit.

« Et ipse redimet Israel ex omnibus iniquitatibus eorum. » Ipse enim Filius, introeunte plenitudine gentium, reliquum Israel, remissa iniquitate, salvabit.

PSALMUS CXXX.

« Canticum graduum. » Iste psalmus duodecimus in hac ascensione, vel cantici, vel gradus habetur, qui nos ex persona prophetæ humilitatem quam Christus in carne gestaturus erat edocet, dicens;

« Seigneur, mon cœur ne s'est point enflé d'orgueil. » Mais c'est avec un cœur contrit et humilié que je vous ai offert un sacrifice agréable. « Et mes yeux ne se sont point élevés, » pour désirer les biens passagers et fragiles de cette terre.

« Je n'ai point marché non plus dans les grandeurs et dans les choses élevées au-dessus de moi. » Je n'ai point aspiré à ces choses qui paraissent grandes et merveilleuses aux yeux des hommes, de peur d'en être opprimé.

« Si je n'avais pas d'humbles sentiments, mais au contraire, j'ai élevé mon âme. » Son cœur est humble, mais son esprit est élevé. J'avais d'humbles sentiments dans ce monde, mais j'ai élevé mon âme dans le ciel.

« Que mon âme devienne comme un enfant sevré sur le sein de sa mère. » Il n'y a rien en lui qui sente l'enfance, et parce que, laissant le lait comme nourriture, il est arrivé à être un homme parfait, il demande d'être nourri de ce pain qui descend du ciel.

« Qu'Israël espère dans le Seigneur, maintenant et dans tous les siècles. » Il nous enseigne que notre espérance ne doit être limitée à aucun temps, afin que, par cette espérance de toute cette vie, nous arrivions à obtenir les biens de la vie future.

PSAUME CXXXI.

« Cantique des degrés. » Ce psaume est le treizième des cantiques des degrés; par ces ascensions progressives, il nous instruit de l'avènement du Fils de Dieu, par la voix du prophète.

« Souvenez-vous, Seigneur, de David. » Le Fils du Dieu tout-puissant, ayant résolu de prendre notre chair pour racheter son peuple, a voulu être appelé David, et porter le nom de celui de la race duquel il devait prendre un corps. « Et de toute sa douceur. » Il n'a pas contesté, il n'a pas crié, mais il a été conduit à la boucherie comme un agneau plein de douceur.

« Comme il en a fait le serment au Seigneur, et le vœu au Dieu de Jacob. » Il implore le serment et le vœu pour nous montrer la fermeté de sa parole, et nous ôter jusqu'au moindre doute de le suivre; mais il nous faut considérer quelle a été ici sa volonte. « Souvenez-vous, Seigneur, de David, et de toute sa douceur, comme il en a fait le serment au Seigneur. Au lieu du mot *sicut, comme*, on lit dans l'hébreu *qui*, et tel est le sens: Souvenez-vous, Seigneur, de David, et de toute sa douceur; il a fait le serment au Seigneur, et le vœu au Dieu de Jacob.

« Je n'entrerai point dans l'intérieur de ma maison, je ne monterai point sur mon lit de repos; je n'accorderai pas le sommeil à mes yeux, ni l'assoupissement à mes paupières, ni le repos à mes tempes, jusqu'à ce que je trouve un lieu pour le Seigneur et un tabernacle pour le Dieu de Jacob. » Par le tabernacle de cette maison, le prophète nous indique la demeure

Domine, non est exaltatum cor meum. » Sed in contritione et humiliatione ejus obtuli tibi sacrificium acceptabile. « Neque elati sunt oculi mei. » Ut transitoria concupiscerent et caduca.

« Neque ambulavi in magnis: neque in mirabilibus tuis super me. » Quæ magna mirabilia videbantur hominibus, in his non incessi, ne me opprimerent.

« Si non humiliter sentiebam: sed exaltavi animan meam. » Humilis quidem est corde, sed excelsus est sensu. Humiliter sentiebam in sæculo: sed animam meam exaltavi in cœlo.

« Sicut qui ablactatus est a matre sua: ita retribues in animam meam. » Nihil in se puerile sentit: quia cibum lactis excedens, ad perfectum pervenit virum: illo nunc pane, qui de cœlis advenit, ali exorat.

« Speret Israel in Domino: ex hoc nunc et usque in sæculum. » Docet ut nullo fine temporis spes nostra claudatur: ut per spem præsentis vitæ bona futuri sæculi capiamus.

PSALMUS CXXXI.

« Canticum graduum. » Iste psalmus habetur in canticis tredecimus graduum: qui per ascensionem profectuum, de adventu Filii Dei ex voce prophetica nos edocet, dicens:

« Memento, Domine, David. » Filius omnipotentis Dei, assumpturus carnem pro redemptione populi, David se voluit nuncupari: ejus scilicet nomine vocitatus, de cujus genere assumpturus erat et corpus. « Et omnis mansuetudinis ejus. » Non contendit, neque clamavit: sed sicut agnus mansuetus deductus est ad victimam. (*Isai.* LIII).

« Sicut juravit Domino: votum vovit Deo Jacob. » Juramentum ac votum propter firmitatem dictionis posuit, ne nos dubitaremus sequi: sed quid interim voluerit, dignum est contueri. « Memento, Domine, David, et omnis mansuetudinis ejus. Sicut juravit Domino. » Pro eo quod est, « sicut: » In Hebræo habet, « qui: » ut sit sensus: Memento, Domine, David, et omnis mansuetudinis ejus, qui juravit Domino, et votum fecit Deo Jacob.

« Si introiero in tabernaculum domus meæ: si ascendero in lectum strati mei: si dedero somnum oculis meis, aut palpebris meis dormitationem, et requiem temporibus meis: donec inveniam locum Domino, tabernaculum Deo Jacob. Tabernaculum

céleste ; le lit de repos, le sommeil des yeux, l'assoupissement des paupières, le repos des tempes sont le symbole de l'éternel repos, qui ne doit jamais être interrompu. Il affirme qu'il ne rentrera point dans le repos avant d'avoir construit, par sa résurrection, dans l'homme, une habitation digne de Dieu le Père, ou un lieu de réunion pour son Eglise.

« Voilà que nous avons appris que l'arche était à Ephrata. La contrée de Bethléem s'appelle jusqu'à ce jour Ephrata, au témoignage des autres Ecritures ; Ephrata est Bethléem, là où on entendit pour la première fois de l'Eglise, c'est-à-dire là où le Christ parut revêtu d'une chair mortelle. » C'est à Bethléem que repose Rachel, l'épouse bien-aimée d'Israël (*Gen.* xxxv), qui fut la figure de l'Eglise. « Nous l'avons trouvée dans les champs de la forêt, » parmi les nations qui étaient auparavant les lieux de repos du démon, et qui maintenant sont des champs où Dieu est adoré et où règne la fécondité.

« Nous entrerons dans son tabernacle. » Nous qui sommes rassemblés par le Seigneur pour ne former qu'une seule maison, qu'une seule Eglise. « Nous l'adorerons dans le lieu où se sont arrêtés ses pieds, » là où l'on entend les prédications des apôtres, qui sont comme les pieds qui soutiennent tout le corps de l'Eglise.

« Levez-vous Seigneur, pour entrer dans votre repos. » Vous avez accompli votre serment, vous avez exécuté votre vœu, vous avez trouvé une demeure à Dieu, vous avez engendré l'Église, en la faisant sortir de votre côté ; sortez maintenant des enfers, revenez dans votre tabernacle, pour rentrer dans le repos dont vous avez parlé plus haut. « Vous et l'arche de votre sainteté. » Le corps que vous avez pris et qui servait de voile à la divinité, par le moyen duquel les paroles de vie, le pain céleste, la voie, la vérité et la vie nous ont été manifestés.

« Que vos prêtres soient revêtus de votre justice, » afin qu'étant couverts de la cuirasse de la justice, ils ne soient point blessés par les traits de l'ennemi. « Et que vos saints tressaillent de joie, » dans les biens célestes.

« A cause de David votre serviteur, ne rejetez pas la face de votre Christ. » A cause de celui qui a pris la forme de serviteur de la race de David, ne détournez pas l'éclat de votre face de dessus vos saints, dans lesquels le Christ lui-même habite, mais qu'elle les éclaire de sa splendeur.

« Le Seigneur a fait à David un serment véritable, et il ne sera pas vain. » Le Père jure au Dieu homme la vérité, et ce serment ne sera pas vain, mais il l'accomplira en disant : J'établirai sur votre trône le Fils qui naîtra de vous. » Nous sommes le fruit de ses entrailles, qu'il a engendré spirituellement de son sein. Si nous gardons fidèlement les recommandations qui suivent, nous nous assiérons sur son trône, et non seulement nous, mais aussi vos enfants, car il ajoute :

domus » cœlestem sedem indicat : in strato vero lecti, in oculorum somno, in dormitatione palpebrarum, vel in temporum requie, æternam quietem, quæ numquam abrumpitur, demonstravit. In quibus non se rediturum pollicetur : nisi prius in homine dignum Deo Patri locum vel Ecclesiæ congregationem sua resurectione construeret.

« Ecce audivimus eam in Ephrata. » Regio Bethleem usque hodie appellatur Ephrata ; hujus rei et aliæ Scripturæ testes sunt ; Ephrata ipsa est Bethleem, ubi primum Ecclesia est audita, id est, in qua Christus Dominus carnem assumpsit. In hac et Rachel Israel dilecta quiescit (*Gen.* xxxv), quæ typum gessit Ecclesiæ. « Invenimus eam in campis silvæ. » In gentibus, quæ prius diaboli erant cubilia : nunc autem campi, Dominum colentes fructiferi.

« Intrabimus in tabernaculum Dei. » Nos qui in una domo Ecclesiæ, per Dominum aggregamur. « Adorabimus in loco ubi steterunt pedes ejus. » In quo prædicationes Apostolicæ audiuntur : quæ ut pedes sustinent totum corpus Ecclesiæ.

« Exsurge, Domine, in requiem tuam. » Jam explesti juramentum, reddidisti votum : jam invenisti locum Deo : jam produxisti ex latere tuo Ecclesiam : exsurge nunc ab inferis, revertere in tabernaculum : abiens in requiem : de quibus superius es locutus. Et non solum tu, sed, « Tu et arca sanctificationis tuæ. » Corpus scilicet assumptum, quo divinitas tegebatur ; a quo verba vitæ, a quo cœlestis panis, a quo via, veritas et vita nobis ostensa est.

« Sacerdotes tui induantur justitia. » Ut justitiæ lorica induti, non saucientur a jaculis inimici. « Et sancti tui exsultent. » In cœlestibus bonis.

« Propter David servum tuum non avertas faciem Christi tui. » Propter illum qui ex semine David formam servilem suscepit : non avertatur claritas imaginis tuæ a sanctis, in quibus ipse Christus inhabitat, sed illuminet eos.

« Juravit Dominus David veritatem, et non frustrabitur eum. » Deo homini Pater jurat veritatem, quam non evacuat, sed adimplet dicens : « De fructu ventris tui ponam super sedem tuam. » Nos sumus fructus ventris ejus, quos spiritualiter tamquam ex utero generavit. Qui si sequentia custodiamus, sedebimus super sedem ejus, et non solum nos, verum etiam et filii nostri. Ait enim :

« Si vos fils gardent mon alliance et les préceptes que je leur enseignerai, et que leurs enfants les gardent aussi pour toujours, ils seront assis sur mon trône. » Si nous sommes fidèles à garder son alliance, il nous fera asseoir avec lui dans le ciel, comme le dit l'Apôtre. (*Ephes* I.) « Ils seront assis sur son trône. » Mais ceux-là aussi s'assiéront sur son trône, auxquels il a dit : Vous serez assis sur douze trônes, pour juger les douze tribus d'Israël. (*Matth.* XIX). Nos enfants, eux aussi, partageront cet honneur ; c'est-à-dire, on rappellera le souvenir des bonnes œuvres que nous avons faites pour l'amour de lui, en sa présence.

« Car le Seigneur a choisi Sion, il l'a choisie pour y fixer son habitation, » l'assemblée de l'Eglise, qui lui est étroitement unie, ou les âmes qui ont été sanctifiées par les divins sacrements.

« C'est là pour toujours le lieu de mon repos ; c'est là que j'habiterai, parce que je l'ai choisi. » Il habitera dans cette âme qui, par la gloire de la résurrection et la rémission des péchés, est devenue pour lui une maison purifiée et un lieu de repos.

« Je répandrai sur sa veuve une bénédiction abondante, je rassasierai ses pauvres de pain. » Au lieu du mot veuve, en grec χήρα, les manuscrits hébreux et les Septante eux-mêmes portent θήραν, mais, à cause de la nouveauté de ce terme, j'ai obtenu, par le changement d'une seule lettre, qu'au lieu de θήρα, on lût χήρα, par ce motif surtout que, dans le verset suivant, il est question des pauvres. Symmaque et Aquila traduisent le mot hébreu par *aliments*, *subsistance*.

« Je revêtirai ses prêtres du salut, et ses saints seront transportés d'allégresse. » C'est lui-même qui nous revêt de la justice ou du salut, lorsqu'il nous rend conformes à son corps, car il est notre justice et notre salut, et il nous prépare pour habitation les tabernacles éternels.

« C'est là que je produirai la puissance de David, » le royaume de Jésus-Christ, qui est manifesté dans ceux auxquels il a été dit : Heureux les pauvres d'esprit, parce que le royaume des cieux est à eux. (*Matth.* V). « J'ai préparé une lampe pour mon Christ. » Jean-Baptiste, le précurseur de Notre Seigneur et Sauveur, a été appelé la lampe préparée par Dieu le Père pour annoncer son avènement au milieu des ténèbres de ce monde ; car c'est ainsi que Notre-Seigneur lui-même l'appelle, lorsqu'il dit : c'était une lampe ardente, etc. (*Jean* V).

« Je couvrirai de confusion ses ennemis. » Les Juifs qui refuseront de croire en voyant le Seigneur dans sa Majesté. « Mais je ferai éclater sur lui ma sanctification. » Au lieu du mot *sanctification*, on lit *néser*, qu'Aquila traduit par *consacré*, et qui signifie la lame d'or attachée sur le front du grand-prêtre, et sur laquelle était gravé le nom du Seigneur.

« Si custodierint filii tui testamentum meum, et testimonia mea hæc quæ docebo eos, et filii eorum usque in sæculum sæculi, sedebunt super sedem meam. » Si testamentum ejus custodiamus, sedere nos faciet in cœlestibus : sicut ait Apostolus (*Ephes.* I) : Sedebunt super sedem ejus. Sed et ipsi sedebunt super sedem ejus quibus dictum est : Sedebitis super duodecim sedes, judicantes duodecim tribus Israel. (*Matth.* XIX). Sedebunt et filii nostri, hoc est, rememorabuntur opera bona, quæ ob amorem illius operati sumus, in conspectu ejus.

« Quoniam elegit Dominus Sion : præelegit eam in habitationem sibi. » Concordantem sibi catervam ecclesiasticam, vel sanctificatas « sacramentis cœlestibus tibi animas.

« Hæc requies mea in sæculum sæculi : hic habitabo quoniam elegi eam. » Animam quæ ei per resurrectionis gloriam et emundationem peccati, domus ac requies facta est.

« Viduam ejus benedicens benedicam : pauperes ejus saturabo panibus. » Pro « vidua, id est, χήρα, et Hebræa volumina, et [a] ipsi Septuaginta θήραν habent : sed propter novitatem verbi, et unius litteræ demutationem, paulatim obtinui, ut pro θήρα legeretur χήρα, maxime quia in sequenti versiculo pauperes sequebantur. θήρα Symmachus et Aquila « cibaria » interpretati sunt.

« Sacerdotes ejus induam salutari, et sancti ejus exsultatione exsultabunt. » Ipse enim nos vel justitiam, vel salutare induit : cum nos conformes corpori suo efficit : quia est justitia, salusque nostra, præparans nobis tabernacula sempiterna.

« Illuc producam cornu David. » Regnum Christi, quod in illis ostenditur, quibus dictum est : Beati pauperes spiritu : quoniam ipsorum est regnum cœlorum. (*Matth.* V). « Paravi lucernam Christo meo. » Joannes Baptista sive præcursor Domini et Salvatoris nostris a Deo Patre dicitur præparata lucerna : qui eum in hujus mundi tenebras venturum annuntiavit : Sic enim et ipse Dominus vocitat eum, dicens : Ille erat lucerna ardens (*Joan.* V), et reliqua.

« Inimicos ejus induam ejus confusione. » Judæos non credentes cum viderint Dominum in majestate sua. « Super ipsum autem florebit sanctificatio mea. » Pro « sanctificatione, » NESER (נזר) in Hebræo habetur : quod Aquila « consecratum » interpretatur et significat laminam ex auro, quæ in fronte pontificis ligabatur, sculptum habens nomen Domini.